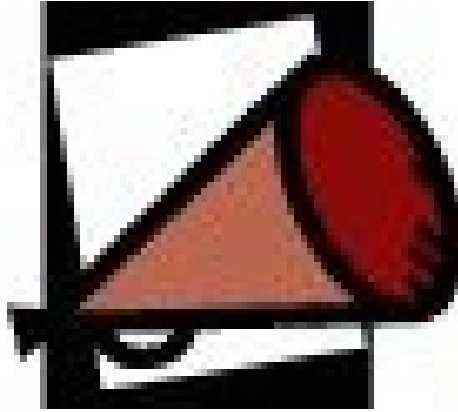


<https://www.pressegauche.org/Quand-nos-reperes-sont-bouscules-Decolonisation-migrations-crise-ecologique>



« Quand nos repères sont bousculés - Décolonisation, migrations, crise écologique »,

- Culture - Livres et périodiques -
Publication date: mercredi 8 mai 2019

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

En kiosques le 10 mai

« Quand nos repères sont bousculés - Décolonisation, migrations, crise écologique », un nouveau dossier de la revue Relations

La transition vers un monde multipolaire dans lequel l'Occident ne détient plus une position hégémonique ébranle ses prétentions à l'universalisme. Sa culture, sa vision du monde, bref, son modèle civilisationnel se voient en quelque sorte relativisés, pour ne pas dire « provincialisés », pour reprendre le terme de l'historien indien Dipesh Chakrabarty. Ce décentrement force des remises en question parfois anxiogènes, mais nécessaires et potentiellement salutaires dans nos sociétés et nos institutions. Entendons-nous les voix qui nous appellent à abandonner les formes de domination qui se sont cristallisées dans notre histoire coloniale et capitaliste ? Quels chemins emprunter pour décoloniser notre culture, nos luttes et transformer nos rapports avec les groupes et les peuples infériorisés ainsi qu'avec la nature ? Faisant suite au numéro « Un monde qui vacille » (no 770, 2014), qui traitait des aspects géopolitiques de ce décentrement du monde, ce nouveau dossier de Relations explore ces questions.

Sommaire du dossier

« Quand nos repères sont bousculés - Décolonisation, migrations, crise écologique » par Emiliano Arpin-Simonetti, secrétaire de rédaction de Relations ;

« Oser un féminisme décolonial » par Alexa Conradi, ex-présidente de la Fédération des femmes du Québec (2009-2015) et auteure du livre Les angles morts. Perspectives sur le Québec actuel (Remue-ménage, 2017) ;

« Un centre qui se laisse décentrer » par Élisabeth Garant, directrice du Centre justice et foi ;

« La subversion des vies précaires et migrantes » - entrevue avec Guillaume le Blanc, philosophe, professeur de philosophie à l'Université Paris Diderot et auteur, entre autres, de Vaincre nos peurs et tendre la main. Mobilisons-nous pour les exclus (Flammarion, 2018) ;

« Quand le pluralisme force les églises à se repenser » par Martin Bellerose, théologien et directeur de l'Institut de pastorale des Dominicains ;

« Décoloniser notre regard » - table ronde avec Catherine Larochelle, membre du comité éditorial d'HistoireEngagée.ca et professeure au Département d'histoire de l'Université de Montréal ; Melissa Mollen-Dupuis, militante innue et cofondatrice de Idle No More Québec ; Philippe Néméh-Nombré, doctorant en sociologie à l'Université de Montréal et membre du comité éditorial d'HistoireEngagée.ca ;

« Le grand bousculement écologique » par Yves-Marie Abraham, sociologue et professeur à HEC Montréal.

Artiste invitée : Jocelyn Ann Campbell

À DÉCOUVRIR AUSSI : l'éditorial de Jean-Claude Ravet, la chronique poétique d'Olivia Tapiero, la chronique Questions de sens signée Anne Fortin, le Carnet de Marc Chabot, un débat entre Jonathan Durand Folco et Thomas Coutrot sur les Gilets jaunes, un regard d'Ariane Beck, Emanuel Guay et Lily Paulson sur les inégalités dans le

quartier de Parc-Extension à Montréal, un texte signé Ovide Bastien sur des évêques solidaires du peuple au Nicaragua et une réflexion de Deborah Danowski sur l'encyclique Laudato Si' et son opposé, le Manifeste écomoderniste.